

La «radicalité» écologique d'Elizabeth Borne sans décroissance



Elisabeth Borne lors de son discours de politique générale à l'Assemblée nationale le 6 juillet 2022 (BERTRAND GUAY / AFP)

Dans son discours de politique générale, début juillet, la Première Ministre, Élisabeth Borne, a engagé la bataille des mots pour le climat. Elle a revendiqué une radicalité écologique, terme jusqu'ici utilisé dans les cercles engagés, tout en refusant la décroissance. Très peu d'éléments concrets sur sa vision de la planification écologique, à une exception près, la renationalisation d'EDF pour porter le programme nucléaire français présenté comme une solution décarbonée.

Le ton était musclé dans ce discours d'une heure au cœur duquel la Première Ministre a placé la valeur travail comme priorité cardinale. Elle veut la transition écologique, dont elle est la planificatrice en chef, radicale. Elle a repris à son compte ce terme engagé pour signifier qu'elle entend bâtir des réponses radicales à l'urgence climatique et engager des transformations radicales dans nos manières de nous loger et de nous transporter.

Au-delà de cet engagement préliminaire la radicalité portée par Élisabeth Borne n'est pas celle que décrivait l'ingénieur Vincent Liegey dans *La Croix* en septembre dernier: pour cet auteur décroissant, la radicalité est de prendre les problèmes à leur racine, car nous sommes à un carrefour entre un modèle de production et de civilisation et des alternatives comme la décroissance. Or pour Elizabeth Borne c'est bien la croissance et la valeur travail qui amèneront sa transition écologique qu'elle décrit ainsi sur le principe: *«Je ne crois pas que cette révolution climatique passera par la décroissance. Au contraire, la révolution écologique que nous voulons mener, ce sont des innovations, des métiers d'avenir, un modèle social préservé»*.

La Planification écologique reste floue. Elle a simplement annoncé que pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2030, chaque ministre aura une feuille de route climat et biodiversité. Les ministres et hauts fonctionnaires devraient d'ailleurs recevoir une formation (<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/les-ministres-et-haut-fonctionnaires-vont-etre-formes-aux-enjeux-ecologiques-150892.html>) sur ce thème. Sur l'énergie, la Première Ministre a fait une seule grande annonce : L'État français a bien l'intention de renationaliser EDF pour mener à bien son programme nucléaire auquel elle a fait allusion sans donner de précision. Cette nouvelle a fait bondir le cours d'EDF de 7,45 € à 9 €, et qui en avait bien besoin.

Sur ce thème comme les autres Élisabeth Borne a annoncé vouloir lancer des chantiers de concertation pour multiplier les lois de programmation et d'orientation dont elle a laissé imaginer qu'elles se négocieraient pied à pied avec les oppositions. Il y en aura aussi une sur l'agriculture.

Défendant une «*écologie de progrès*», Élisabeth Borne a dit vouloir faire du ferroviaire la colonne vertébrale de la mobilité durable. Elle a également appelé à moins consommer en matière d'énergie car «*nous ne pouvons pas faire croire que les décisions unilatérales de la Russie nous épargneraient*», citant ainsi MaPrimeRénov', le dispositif du gouvernement pour la rénovation thermique des bâtiments. Mais elle est restée sur des grands principes et des grandes idées repoussant à plus tard des propositions concrètes. Côté entreprises, elle a rappelé la volonté de limiter la fiscalité mais fait appel à l'impératif d'exemplarité des chefs d'entreprise qui, dans le domaine gouvernemental devrait se traduire par une loi qui lierait rémunération des dirigeants et atteinte des objectifs environnementaux des grandes entreprises.

Ceux qui attendaient des lignes claires sur le projet porté par Emmanuel Macron pour son second mandat sont restés sur leur faim. Aussitôt les députés d'opposition lui ont rappelé que la France avait par deux fois été condamnée pour son inaction climatique. Elle sera donc très attendue sur la «radicalité» de son action, elle qui ne veut être jugée que sur ses résultats.

Bruno Bourgeon <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 06 Juillet 2022 <https://www.novethic.fr/actualite/politique/isr-rse/elisabeth-borne-defend-sa-radicalite-ecologique-sans-decroissance-et-avec-nationalisation-d-edf-150902.html>